

64C Comme en prière.

Ta vie elle ne vaut rien, tu le sais, tu la vis.
Tu t'accroches des deux mains, aux plaisirs interdits.
Ta vie, c'est le venin d'un refus de l'oubli,
C'est l'appel d'un destin, qui tout là-bas s'enfuit.
Ta vie , c'est une pierre', tombée au fond de l'eau.
Toi, tu n' sais pas nager, dans l'océan des mots.
Ta vie, c'est une' prison, attachée solitaire.
Poussée d'une une pulsion, qui veut fuir cette terre.

Comme en prière,
Tu traînes misère', le cœur amer,
Tu t'enfuis, en même' temps tu appelles.
Comme en prière,
T'accroches des vers, pour une' dernière',
En réplique' simplement d'un je t'aime.
Comme en prière, comme en prière.

Ta vie, c'est un écho, tu es là et là-bas,
Ce que tu penses est beau, mais on n' te comprend pas.
Ta vie, elle ne vaut rien, même' pas une colère',
C'est écrit sur tes mains, qu'on te lit à l'envers.

Comme en prière,
Tu traînes misère', le cœur amer,
Tu t'enfuis, en même' temps tu appelles.
Comme' en prière,
T'accroches des vers, pour une' dernière',
En réplique' simplement d'un je t'aime.
Comme' en prière, comme' en prière.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr